مجلّة الواحات للبحوث والدراسات
ردمد 7163- 1112 العدد 3 (2008) : 1 - 14
http://elwahat.univ-ghardaia.dz

LES CAPTIFS MAGRÉBINS
À TRAVERS LES DOCUMENTS ITALIENS AUX XVII^{é} ET XVIII^{é} SIÈCLES

Ens/ Ibrahim Sayoud Chef de département d'histoire Centre Universitaire de Ghardaia

Etat de la Question et Objectifs :

La Méditerranée, mer des merveilles et des contrastes est au XVII^{é} siècle Comme aux époques antérieures, une étonnante table d'écouté pour entendre mesurer, et recréer la grande histoire du monde.(1)

Cette mer n'est pas comme les autres ! **disent les historiens.**

D'abord par sa situation : comme aux trois continents, «*elle est le lieu géographique des rapports de l'orient et de l'occident***». Elle est aussi «***la plus belle portion du globe***». Ensuite, par sa nature, contrairement aux autres mers**

et océans, elle n'est pas hostile à l'homme. C'est une mer très accueillante qui fut très tôt la patrie des marins, leur raison de vivre et leur moyen de subsistance.

Enfin, par son rôle :berceau de la civilisation, des arts, des courants économiques et culturels (2)**.**

Au moyen age, depuis le XII^{é} siècle, surtout en dépit de l'avance musulmane en Afrique du Nord et en Espagne, la Méditerranée fut soumise à la loi chrétienne malgré les découvertes géographiques, la route des Indes et celle de l'Amérique du sud, la Méditerranée garda son importance.

Le cadre et le décor ou doivent se produire les acteurs,changent avec l'arrivée des Turcs au début du XVI^{é} siècle.La chute de Rhodes en 1522 et celle du Penon d'Alger en 1529, permirent à l'Islam de reprendre

l'initiative, la Méditerranée se transforma en un lieu d'affrontement entre Musulmans et Chrétiens.Un front meurtrier sur mer s'embrassa et les batailles se succédèrent. Les haines aveuglèrent les hommes. Le bassin occidental fut particulièrement le théâtre de sanglantes guerres entre les deux voisins ennemis : Le Maghreb et l'Europe [(3)].

Notre recherche dans le cadre «Transméditerranée» est une invitation à la découverte de parages inconnus, il s'agit seulement d'écrire un chapitre de l'histoire Maghrébine trop longtemps demeurée à l'état blanche. Constat déconcertant si l'on songe que l'état « des captifs » à concerné presque tout les Maghrébins et que cet état à forgé des destins d'exception.

Dans le cadre de cette étude je voudrai envisager l'état des captifs Maghrébins, en examinant les documents conservés auprès des archives Italiennes et en étudiant la relation qui a pu exister entre captivité et conversions en Italie à l'époque moderne.

Jusqu'à ces derniers temps, les préoccupations des chercheurs Maghrébins allaient aux relations diplomatiques et politiques, particulièrement aux affrontements entre l'Europe Chrétienne, et le Maghreb Islamique.

Les captifs, chrétiens ou musulmans, était de part et d'autre de plus en plus nombreux. Leur problème constituait le nœud des relations entre le Maghreb et l'Europe. Nombre de crises diplomatiques et de conflits armés avaient pour origine le drame des esclaves. Le mal fut si grand et si profond qu'il a forgé des mentalités, dressé des peuples appelés à s'entendre et opposé des intérêts alors que les antagonistes furent presque tous des méditerranéens.[(4)]

On a – par conviction peut être – omis de se pencher sur le drame le plus poignant et le plus déchirant de la guerre des courses : celui des captifs, femmes, hommes et enfants.

En effet, l'affrontement général qui embrassa la Méditerranée n'épargna point cette catégorie. Mais les sources musulmanes et occidentales, n'encouragent guère à une étude exhaustive. Elles sont rares et avares d'indications, les informations que l'on glane ici et là proviennent de documents d'archives.

L'histoire de milliers de captifs Maghrébins, leur conversion forcée, leur carrière, et leurs conditions de vie en pays Chrétien n'ont jamais inspiré la recherche historique. Etrange silence !

Pour comprendre l'atrocité du drame de nos captifs,la profondeur de leurs blessures,et la complexité des problèmes il faut connaître le monde qui nous était hostile,sa politique,ses préjugés antimusulmans,et l'esprit de la croisade qui l'animait.(5)

Qui sont les auteurs de la tourmente ?

A la tête de cette Europe hostile, venait la maison d'Autriche elle comprenait l'Espagne, Naples, la Sicile une partie de péninsule Italienne, l'Europe Centrale et les Flandres.

Apres la chute de Grenade en 1492, un nouveau esprit est né en Europe, c'est celui de la conquête universelle, militaire, économique, politique, culturelle et spirituelle.

Cet esprit formait une doctrine, cette doctrine représentait la Chrétienté militante, active et qui rêvait «d'extirper le péril mahométan» en déchaînant les passions et en multipliant les heurtes.

Trois siècles – début du XVI^{é} au premier tiers du XIX^{é} – de luttes acharnées,de guerres meurtrières,d'atrocités indescriptibles,entre un Maghreb décidé à se défendre,et une Europe mobilisées ,engendrèrent des malheurs de toutes sortes.

Au milliers de morts et de disparus, s'ajoute le pitoyable lot des captifs,c'est ainsi que dans de nombreux états chrétiens (Espagne, Portugal, Malte et Italie) des milliers de musulmans,Maghrébins en particuliers,tombés aux mains de leurs ennemis connurent les affres de l'esclavage.(6)

Les exemples sont multiple, se comptent par milliers quelques un dévoileront l'horreur de ce qu'il advient aux Musulmans et aux Chrétiens innocent et étaleront toute la profondeur du mal.

Victoria Spinola, originaire de Berbérie, «nouvelles chrétienne de Mores», déclare a Palerme en 1577 qu'elle ne veut plus etre chrétienne, compte tenu des mauvais traitements que lui inflige sa patronne. Elle ne veut plus se confesser, ni communier, mais suivre la vraie loi, celle des Mores, piétine une croix sur laquelle elle crache.(7)

Cecilia, esclave d'un gentilhomme de Palerme, Alfonso de Acorinia, assure en 1579 que Sainte Cécile (sa patronne chrétienne par conséquent)est une truie et que dieu des chrétiens n'est pas dieu puisqu'elle est toujours esclave .(8)

Catarina Xibecca, pourtant affranchie, regrette sa conversion, accompagne sa mère Fatima au bord d'une marine, pleure en regardant la mer et en disant : « Oh !Mahomet, quelle douleur je porte au cœur».(9)

Ahmet fils d'Ibrahim et Fatima, 20ans, de Bône, il essaya de prendre la fuite a plusieurs reprises, il a été conduit par force à la maison des catéchumènes le 1er mai 1626, baptisé le 21-6-1626, devint Ioannes par la suite.(10)

Mustapha fils d'amé Ali, 10 ans, d'Alger, il fut capturé par la marine Toscane et devint esclave d'Alexandre de Ursinis et Victoria, baptisé le 8-9-1627 se fit appeler Hugo Ubaldinus.(11)

Ahmed fils d'Abderrahman et Fatima, agé de 13 ans, Algérois d'origine, esclave du Cardinal Flavi Chigi, baptisé le 11-6-1658, devint Ioannes Fortonatus, resta au service de son maitre pour longtemps.(12)

Tara (probablement Tarek ou Taher), agé de 37 ans, originaire d'Alger, il avait été capturé par une frégate napolitaine. Le prince Urbano Barberini l'avait acheté à Naples pour la somme de 43 ducats. Mais il ne le garda pas longtemps car le Recteur de la maison des catéchumènes Rovira ne semble pas avoir eu une bonne opinion quant à la sincérité de sa conversion.(13)

Soliman fils d'Ahmed et Saadia, 28 ans, d'Alger, fut capturé à Anzio en 1777, esclave à Civitavecchia, baptisé le 10-8-1786, se fit appeler Clemens Antonio Pulazzi.(14)

Ali fils de Gilali et Fatima, agé de 47 ans, originaire d'Alger, esclave à Civitavecchia depuis 1777, baptisé le 22-3-1788, devint Ioannes Petrus Giuliani.(15)

Mustapha originaire de Tunis, âgé de 14 ans, esclave d'Augustin Chigi,baptisé le 22-4-1658, et devint Augustinus Chigi,déclara qu'il regrette la conversion,il meurt quelque temps après son bapteme à l'hopital Saint Salvatore .(16)

Selim fils d'Abdalla, 46 ans, de Bizerte, fut baptisé le 5-9-1670, devint Iodeph de Santa Maria,tomba malade, décéda le 13-9-1670.(17)

Amet fils d'Ali, agé de 37 ans, originaire de Tunis, baptisé le 30-11-1724, il fut soldat dans le fort de Civitavecchia, mena une vie difficile « una vita bestiale » il était toujours ivre et s'enfuit finalement.(18)

Abdallah fils de Mohamed et de Fatima, 66 ans, de Tunis, fut esclave de galère à Civitavecchia depuis son jeune age, il meurt le 31 janvier 1772.(19)

Ali 22ans, de Tunis, baptisé le 13-5-1780, devint Ioseph Maria Bastoncelli,entra à la maison des Catéchumènes le 11-11-1779, il avait reçu sur ordre du Pape, afin de vérifier la véracité de son désir de se convertir 80 coups de baton «80 colpi di bastone».(20)

Abdallah fils d'Ahmet et Sara, 28 ans, originaire de Marrakech, esclave de Pamphylie, baptisé par force le 8-6-1658, affecté au camp des rameurs à Civitavecchia, meurt a la suite d'une maladie à l'hôpital Saint Salvatore.(21)

Hussein, 60ans, originaire de Fes, le bapteme lui a été imposé le 11-5-1729, devint par la suite Petrus Provenzi, sa captivité n'était nullement une tragédie de quelques mois, elle fut si longue, elle a débuté dans la fleur de son age et s'acheva avec la vieillesse, il avait été esclave de galère à Naples pendant 40 ans, admis dépourvu de tout dans la maison de vieillesse de San Michele.(22)

Maleki fils de Cassemi, 24 ans, Marocain, baptisé le 15-4-1786, devint Michael Angelus Constantini, entra à la maison des Catéchumènes le 28-11-1785, il avait été esclave de galère à Civitavecchia depuis 1777, il avait essayé de s'échapper sur une barque en carbone «barca di carbone», il avait été repris en mauvaise santé.(23)

Fodil de Numidie, capturé par les galères Pontificales, il entra au catéchumène le 20-3-1626, baptisé le 11-4-1626, devint Ioannes par la suite.(24)

Ahmet Oldassan (fils d'Assan), 26 ans, marin Tripolitain, il fut pris par des pirates Moscovites, puis fit à Smyrne,à la Martinique, à Londres, à Saint-Petersbourg et finit à Naples.(25)

Notons bien que la liste est longue et touche toutes les catégories hommes, femmes et enfants ceux du Maghreb et ceux du Levant, à tous ces captifs, le baptême était imposé.

Il n'est pas donc surprenant que certains de ces hommes et femmes, mal converties (conversion imposée), pratiquent clandestinement l'Islam.

Faut-il rappeler encore que dans le drame qui déchira les familles, nous connaissons relativement mieux ce qui arriva aux chrétiens ramenés aux pays du Maghreb à l'époque Ottomane ce qui frappa les Musulmans retenus en Occident.

Les drames se multipliaient aussi accablant les uns que les autres, de l'autre cote de la mer, des Chrétiens que des rencontres aussi inattendues que dangereuses, surprenaient tombèrent eux aussi en esclavage dans les mêmes conditions qui brisèrent leurs espoirs et usurpèrent leur liberté. Un document de la Propaganda Fide à Rome contient les noms d'environ quarante captifs nous les y relevons comme suit : [(26)]

Nom et Prénoms	Pays d'origine	Age	Durée en captivité
Sebastiano Curtarelli	Monticelli Parma	23 ans	5 ans
Jean Baptiste Ricour	Chateauguntier France	42 ans	3 ans
François Chartran	France	40 ans	4 ans
Gioachino Olivieri	Orvieto Romano	33 ans	8 ans
Juan Desiestra (?)	Espagne	48 ans	8 ans
Caitano Sillena	Espagne	22 ans	6 ans
Iosef Reguena	Espagne	32 ans	6 ans
Francisco Lopes	Espagne	50 ans	25 ans
Silvestre Ressilla	Espagne	45 ans	4 ans
Francesco Agulieni	-	42 ans	7 ans
Josef Rojas	Espagne	46 ans	12 ans
Josef Monso	Espagne	28 ans	9 ans

Nom et Prénoms	Pays d'origine	Age	Durée en captivité
Miguel -	Maiurca Espagne	-	-
Andrea Garcia	Espagne	33 ans	9 ans
Juan Alcay (?)	Espagne	34 ans	7 ans
RaymonGarindo	Espgne	31 ans	10 ans
Miguel Morilla	Espagne	53 ans	23 ans
Pietro Narria	Calabre	65 ans	35 ans
Giacomo di Cesare	Avellino	66 ans	35 ans
Pasquale Calzona	Calabre	55 ans	35 ans
Simone Furnare	Sicile	64 ans	35 ans
Pietro Longo	Sicile	73 ans	35 ans
Nicolo dedieu	Capuano	60 ans	35 ans
Lorenzo Valerio	Puglia	70 ans	35 ans
Pasquale Sonnella	Naples	60 ans	35 ans
Marco Calicci	Benevento	60 ans	35 ans
Antonio Fornel	Aragon	60 ans	33 ans
Lorenzo Miche	Spoletto	38 ans	8 ans
Giovanni Martinorio	Ferrara	40 ans	17 ans
Giambatista Cimarelli	Ancona	50 ans	9 ans
Angiolo Lopi	Calabre	65 ans	35 ans
Antonio Casaurayo(?)	Espagne	26 ans	4 ans
Pierre Coudour	France	25 ans	4 ans
Lorenzo Salvator	Piémont	33 ans	10 ans
Stefano Brac(?)	Savoyardo	29 ans	3 ans
Antonio Pintus	Portugal	32 ans	8 ans
Nicolo Boi	Sardaigne	28 ans	2 ans
Francesco Azzu	Sardaigne	22 ans	2 ans
Fabrizzio -	-	70 ans	33 ans
Antonio Carignani	Imperiale	27 ans	3 ans

Là aussi comme pour les Musulmans, les exemples touchent tous les ages et toutes les couches sociales.

On rencontre quelques-uns de ses musulmans Maghrébins qu'enlèvent les irréguliers chrétiens et à travers les documents d'archives on a appris qu'ils fournissent le gros des effectifs «esclaves de galères» ramant sur les navires de la flotte pontificale à Civitavecchia.

Homme, femme et enfants enlevés étaient originaires d'Alger, de Constantine, de Bône, de Bejaia, de Marrakech de Salé, de Tetuan, de Tunis,de Bizerte, de Tripoli, du Caire, et même de Constantinople. Les victimes se comptaient par milliers .Un document des archives de Rome, daté en 1723, contient les noms d'environ trois cent quatre vingt treize captifs esclaves de galères Pontificales(Schiavi delle galere Pontificie) .Nous y relevons les suivant :[27]

***- Ali d'Amet et Rigia(probablement Reguia),d'Alger.**

***-Assur (prob…Achour)d'Mamet,et Fatima d'Alger.**

***-Ali d'Amet et Arbia d'Alger.**

***-Calil (Khalile) d'Amet d'Alexandrie.**

***-Amet d'Salem et Alima (Halima) de Tripoli.**

***-Mussa d'Galill(Khalile) et Aisca (Aicha) de Constantinople.**

***-Ali d'Amet et Mambrucca (Mabrouka) de Tripoli.**

***-Abdalà d'Amet et Fattima de Salé.**

***-Mamet d'Mamet et Aissush(Aichouche) d'Alger.**

***-Caramamet de Tripoli.**

***-Amet d'Ibraim(Ibrahim) de Bizerte.**

***-Amet di Cassim (Kacem ou Belkecem) d'Alger. Rais (Commandant de navire)**

***-Agimet (Haj Ahmed) d'Agimamet et Fatima de Tetuan.**

***-Mamet di Soliman et Fattima d'Alger.**

***-Ramdan d'Amet d'Alger.**

***-Cassimo(Kacem) d'Ahman(Abderrahmane) et Aisca(Aicha)di Somtina (Constantine)**

***-Amor d'Ibraim(Ibrahim)et Sultana di Somtina (Constantine).**

***-Amet di Mamer(Maamer) et Kuadigia(Khadija) de Tunis.**

***-Hassan d'Ali et Barca(M'barka) de Tunis.**

***-Abdalà d'Ali et Fattima de Tripoli.**

***-Mamet di Abdalà et Umbarca de Zuara.**

***-Mamet di Mamet et Fattima de Bugia(Bejaia).**

***-Breim(Ibrahim) d'Amet et Fattima de Bone.**

***-Assan d'Amet di Bigeia.**

***-Mamut(Mahmoud) d'Mamet et Aysca de Tunis.**

***-Califa d'Amet de Tunis.**

***-Ali d'yusuf de Tunis.**

***-Mamet benali et Meriem d'Alger.**

***-Abdala di Macmet et Aisusc o Aisca de Zuaua (Kabylie en Algérie)**

***-Amet di Mustafa Eseir d'Istambul.**

***-Sain(Smain)d'Amet et Misauda(Messaouda) de Zuaua.**

L'existence d'un commerce important d'esclaves en Méditerranée et de nombreux marchés aussi bien dans le monde chrétien que dans le monde musulman, qui entraîna pour beaucoup d'esclaves, hommes et femmes des changements de maîtres, qui pouvaient être de religions différentes, a pu générer les conversions successives d'individus qui subissaient l'influence de ces maîtres (ou maîtresses), notamment dans le cas des femmes dont la vie quotidienne se déroulait dans la proximité immédiate de ces maîtres ou maîtresses. (28)

Les marchés d'esclaves florissaient un peu partout au fur et à mesure de l'activité corsaire : Malte, Livourne, Venise, Naples, Gênes, la Sicile, Marseille, Barcelone, Cadix, les Baléares furent des centres de transactions. (29)

Les esclaves furent éparpillés sur tout le territoire Ottoman, mais bien sur, la majorité se trouve à Constantinople, vers la fin du seizième siècle, Alger devint le centre le plus important pour les esclaves de la Méditerranée occidentale.

Alger avait aussi son marché : le fameux badistan, là s'offraient à la vente des centaines d'esclaves de tous les ages et de toutes les couches sociales, ils venaient des pays d'en face ou de pays très lointains.(30) Il y avait des hommes, des femmes, et enfants « jusqu'à ceux du berceau »(31)

Enfin, la course en Méditerranée et le commerce des esclaves, ont provoqué des allers et retours entre les deux religions, le changement de maître entraînant souvent un changement de religion.

***- Nos Sources :**

Pour traiter de notre sujet, nous avons d'abord recherché les fonds d'archives disponible en Italie.

C'est à la congrégation de «*Propaganda Fide*» et au «*Vicariato*» que nous avons trouvé la documentation principale, pour notre recherche et notre thème, l'abondance de la matière nous à surpris.

Les fonds d'archives de l'Archivio Storico de Propaganda Fide et l'Archivio Storico del Vicariato de Roma conservent bien des trésors inconnus et insoupçonnés.

Lors des recherches occasionnés par nos maintes visites, nous avons été amené, de la façon la plus fortuite qui soit, à découvrir différents volumes remontant à la fin du XVI^{é} siècles qui par leurs intérêt historique, sociologique et humain pour l'histoire de la Méditerranée du XVII^{é} et XVIII^{é} siècles, paraissent dignes d'etre étudié.

En scrutant nos documents un fait frappe dés le début,dans les suppliques les captifs sont clairement appelés en Italien «Schiavi» mais dans les textes latins on ne parle que de «Captivi».

Le captivitus est le prisonnier capturé par la force des armes,le captivitas devait donc désigner des «esclaves» et le mot captivitas se transforme en servitus ou servitudo.Le mot servitus ceux qui avaient perdu leur liberté par un acte de vente ou par une décision juridique (condamnation).

Dans les correspondances des Vicaires Apostoliques les captifs sont généralement considérés comme des « poveriti ».Ainsi on lit le mandement : *Si faccia un essortatione spirituale per il riscatto di questi poveritti o quei meschini*.(32)

Il faut bien l'admettre : La découverte de la série documentaire qui a rendu notre projet de recherche possible .Au détour d'un travail de chercheur nous avons pris conscience pour la première fois de l'importance du sujet et de la possibilité de lui donner un traitement historique rigoureux sans rien lui ôter de sa puissance dramatique et de son extraordinaire humanité.

La documentation réunie au cours de ces années, et que nous ne prétendons nullement exhaustive, justifie notre conviction de l'importance de recherche.

Il faut bien l'admettre aussi que notre projet ne retrace pas uniquement l'histoire des captifs Maghrébins, il ambitionne plutôt d'éclairer les circonstances de leur capture, leur nombre, leur répartition dans les états Italiens, la vie qu'ils y ont menée, leur délivrance ou leur triste fin.

Ont-ils exprimé leurs peines, leur désespoir ou leur espérance dans des poèmes, des lettres, des mémoires, ou des récits et ou les trouver ?

Pour répondre à toutes ses questions, pour mener à bien notre recherche et pour étudier l'histoire des captifs Maghrébins aux 17^{é} et 18^{é} siècles la tache n'est pas facile, elle exige une documentation riche et en premier lieu l'exploitation systématique des archives Italiennes et Vaticanes.

I – Aux Archives de la Congrégation «De Propaganda Fide» :

Notons d'abord que l'essentiel de ces archives est constitué par les lettres envoyées des missions, on y trouve aussi d'autre types de documents tels que les lettres des captifs.

La principale collection de documents compose la série *S.O.C.G* (*Scritture Originali riferite nelle Congregazioni Generali*)**.**

Le contenu de ce fonds évolue avec les changements apportés au fonctionnement des Congrégations générale,qui se tiennent tous les mois.[(33)]

Les Vicaires Apostoliques confient leurs rapports à un délégué, parfois envoyé spécialement du levant (de Barbarie) c'est-à-dire l'Afrique Septentrionale.

Le contenu de la seconde collection – *SC* (*Scritture riferite nei Congressi*) **– est composé de lettres et de rapports classés géographiquement, c'est en fait une bonne et une vraie source pour le traitement objectif de la question de la captivité musulmane.**

Les textes n'y sont pas toujours datés, parfois anonymes, dans la même collection figurent les documents relatifs au Maghreb Islamique sous intitulation (*SC Barbaria*).

Pour les 17é et 18é siècles la série SC *Barbaria* est composé de 22 volumes,recouvrant la période allant de 1638 à 1799.

La série SC comprend également une documentation importante dans les volumes «*Missioni*».

En fin, le fonds « *Missioni* » des archives du Vatican recèle des documents destinés à l'origine à la « *Propaganda* » dont certains sont très riche pour notre thème, la série de documentation que contient le fonds « *Missioni* » est aussi très utile pour la question des captifs Chrétiens.

II- Aux Archives de l'Etat de Rome «Archivio di Stato» :

La collection « *Bandi* » se compose de plusieurs volumes,elle contient les bulles délivrés par les souverains pontifes, il a été utile pour notre recherche de dépouiller le volume qui contient le thème de la décision pontificale de Paul III, intitulée : «*Banda Sopra al Tenere Schiavi e Schiave in Roma*» et Qui est relative au baptême des Musulmans esclaves à Rome.

Le 8 novembre 1548, le pape Paul III Farnèse un motu proprio et le transmit aux Conservateurs de Rome qui le publièrent le 12 janvier 1549.

Ce document met en évidence l'existence de l'esclavage à Rome et dans les Etats de l'Eglise au milieu du XVIé siècle, esclavage qui ne prit fin,étonnement Qu'au début du XIXé siècle.(34)

La « *Camerale II* » est une collection aussi importante elle regroupe les différentes correspondances de la trésorerie générale de l'Etat de Rome,le volume 31 jugé important,il comprend les listes des captifs musulmans et surtout Maghrébins transférés de la maison des catéchumènes pour les exploiter au profit des galères pontificale.

La série de cette collection est intitulée «*Schiave nelle galere pontifici*»

elle nous à permis de faire un rapprochement historique avec les documents des catéchumènes.

Enfin, la relation de captivité dans le monde chrétien et le monde musulman, sur les deux rives de la Méditerranée a crée un climat d'intolérance et de fanatisme,ce climat avait rendu le passage d'un monde à l'autre beaucoup traumatisant.

Le fléau de la course qui sévissait de part et d'autre de la mer avait engendré plus d'un drame .

Notons que, de toute évidence des investigations dans les archives demeurent indispensables,elles jettent une lumière nouvelle sur beaucoup de problèmes liés aux captifs et à leurs conversions et reconversions. Le problème que je soulève ici ; s'agit de conversions de personnes isolées forcées d'adopter une religion.

Certainement et sans doute,il existe encore dans les dépôts d'archives d'Italie des secrets qu'il faut arracher aux documents afin de les analyser avec objectivité pour que le concept historique en Méditerranée soit fondé sur une vraie historiographie.

Notes

1- Braudel (F), l'Economie de la Méditerranée au XVII^{é} siècle. In, C.T, 1956, p.197.

2- Auphan (P), Histoire de la Méditerranée. 373 pages Paris, 1962, p.10.

3- Belhamissi (M), Histoire de la Marine Algérienne (1516-1830) E.N.A.L, Alger, 1986, pp.47-48.

4- Belhamissi (M), Les captifs Algériens et l'Europe chrétienne. E.N.L, Alger, 1988, p.15.

5- Ibid, p. 15.

6- Ibid, p.

7- Bennassar(B), Conversions,Esclavage et Commerce des femmes dans les Péninsules Ibérique, Italienne ou Balkanique aux XVI^{é} et XVII^{é} siècles. In, D.P.R.S.1996, p.103.

8- Ibid, p.103.

9- Ibid, p.103.

10- A.S.V.R, Catacumeni e Nefiti, vol, 178, f. 2v.

11- Ibid, vol, 178, f. 124.

12- Ibid, vol, 178, f. 66 v.

13- Ibid, vol, 181, f. 88.

14- Ibid, vol, 181, f.89.

15- Ibid, vol, 181, f.93.

16- Ibid, vol, 178, f.66.

17- Ibid, vol, 178, f.109.

18- Ibid, vol, 180, f.229.

19- Ibid, vol, 181, f.52.

20- Ibid, vol, 181, f. 74.

21- Ibid, vol, 179, f.66 v.

22- Ibid, vol, 180, f.257.

23- Ibid, vol, 181, f.89.

24- Ibid, vol, 178, f.11.

25- Ibid, vol, 180, f.66.

26- A.S.P.F, Fondo di Vienna, ff. 434-436 v.

27- A.S.R, Cartegio del Tesoriere Generale. Busta. 31. Schiavi Nelle Galere Pontifici.

28- Bennassar, Op-cit, p. 101.

29- Loup Durant, Pirates et Barbaresques en Méditerranée. Paris, 1975, p.171.

30- Aranda (Le Sieur d'), Relation de captivité et liberté du sieur Emmanuel d'Aranda. Bruxelles,1656, Paris,1665, p. 369.

31- Dan, Histoire de Barbarie p.313.

32- Rudt de Collenberg (W.H), Esclavage et Rançons des Chrétiens en Méditerranée (1570-1600) éd, Le Léopard d'Or.Paris,1987,p.10.

33- Heyberger (B), Le Catholicisme Tridentin Au Levant (XVII^{é}-XVIII^{é} siècles) in, MEFRIM, 101 – 1989, p.906.

34- Rudt de Collenberg à publié d'innombrables articles sur L'esclavage et le baptême des musulmans et juifs à Rome Aux XVII^{é} et XVIII^{é} siècles.